

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 22 AVRIL 1958.

Rapport de la Commission du Travail et de la Prévoyance sociale chargée d'examiner le projet de loi tendant à modifier les articles 12 et 35 des lois relatives aux contrats d'emploi, coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1955.

Présents : MM. MOULIN, président; BEULERS, Joseph CLAYS, CUSTERS, GILSON, LACROIX, MARTENS, Mme MÉLIN, MM. MUYLDERMANS, NEELS, PARMENTIER, PEDE, Léon SERVAIS, Maurice SERVAIS, SMETS, USELDING, VERHAEST, WIJN et REMSON, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi qui nous est soumis a été adopté sans discussion et à l'unanimité par la Chambre des Représentants, en ses séances des 25 février et 6 mars 1958.

Discussion générale.

Uncommissaire se déclare d'accord avec un des principes de ce projet de loi à savoir, de limiter dans le temps les contrats à durée déterminée. Il estime que la durée de 6 mois premièrement prévue par la proposition de Monsieur Desruelles, était défendable, car elle constituait une base moyenne pouvant être admise.

La Chambre des Représentants, en ramenant cette base à 3 mois, a, à son avis, fait erreur; la base de 6 mois paraît beaucoup plus raisonnable.

Il demande pourquoi l'on a réduit la durée de 6 mois à 3 mois.

M. le Ministre répond que l'on a voulu mettre sur un pied d'égalité, la durée prévue par le contrat à l'essai et celle du contrat à durée déterminée; ce qui permettra, dans ce dernier cas, à l'employé occupé

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 22 APRIL 1958.

Verslag van de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 12 en 35 van de wetten op de bediendenarbeids-overeenkomst, geordend bij koninklijk besluit van 20 juli 1955.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsontwerp dat ons wordt voorgelegd, is door de Kamer der Volksvertegenwoordigers op de vergaderingen van 25 Februari en 6 Maart 1958 zonder bespreking en bij eenparigheid aangenomen.

Algemene bespreking.

Een lid gaat accoord met één van de principes van dit wetsontwerp, nl. de beperking in de tijd van de contracten voor een bepaalde duur. Hij is van oordeel dat de duur van zes maanden, die eerst in het voorstel van de h. Desruelles voorkwam, verdedigbaar was, omdat het een aannemelijke gemiddelde basis bood.

Zijns insziens heeft de Kamer der Volksvertegenwoordigers zich vergist wanneer zij deze grondslag tot drie maanden heeft beperkt, aangezien zes maanden veel redelijker schijnt.

Hij vraagt waarom de duur van zes maanden tot drie maanden is verminderd.

De Minister antwoordt dat het de bedoeling is geweest het contract op proef en het contract voor een bepaalde duur in dit opzicht op een voet van gelijkheid te plaatsen; aldus kan, in laatstgenoemd geval, de

R. A 5501.

Voir :

Document du Sénat :

214 (Session de 1957-1958) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

R. A 5501.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

214 (Zitting 1957-1958) : Ontwerp overgezonden door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

depuis plus de 3 mois, de bénéficier de la rémunération légale prévue en cas de maladie ou d'accident.

Le même commissaire répond qu'il ne s'explique pas ce rapprochement entre le contrat à l'essai et le contrat à durée déterminée.

Il estime que cette disposition manque complètement de logique.

Un autre commissaire déclare qu'il ne comprend pas bien la base du projet.

Il demande si l'on en a bien examiné les conséquences pratiques et les répercussions qu'il peut avoir dans différents domaines.

Il estime que les conditions d'un contrat de durée déterminée ou pour une entreprise déterminée peuvent être tout autres que celles d'un contrat à l'essai ou d'un contrat à durée indéterminée et, en tout cas, il s'étonne de l'urgence qui est apportée à l'examen de ce projet de loi.

Un autre commissaire s'inquiète de savoir où s'insère l'article 2 du projet.

Il estime que, pratiquement, rien ne change dans les dispositions de l'Arrêté royal du 20 juillet 1955.

Il demande ce que deviennent les obligations des employeurs dans le cas de suspension prévu au premier paragraphe de l'article 12bis.

Il est fait remarquer que les 2^e et 3^e paragraphes du même article répondent à la question posée.

Il demande, en outre, en cas de suspension du contrat à durée déterminée, quelle sera la situation si le mois de rémunération admis par la législation dépasse la limite prévue par le dit contrat. Il estime que l'on ne peut faire obligation à l'employeur de s'engager au-delà de cette limite.

Monsieur le Ministre fait à nouveau remarquer que, lors de la discussion à la Commission de la Chambre des Représentants, celle-ci a voulu mettre sur un pied d'égalité l'employé contractant pour une durée de 3 mois et l'employé engagé pour un délai plus grand ou sans délai bien fixé.

Un commissaire souligne que le projet de loi ne règle pas les contrats d'une durée exacte de 3 mois.

La proposition de loi de Monsieur Desruelles avait évité cet écueil car elle stipulait : 6 mois au moins, et ces termes ont été remplacés par moins de 3 mois.

La durée de 3 mois exacts tombant donc entre les deux dispositions il demande que les textes soient revus par le département.

Monsieur le Ministre admet les observations présentées par ce commissaire et marque son accord sur la proposition de réexamen par le département.

Ce renvoi étant accepté, le même commissaire demande à Monsieur le Ministre s'il ne pourrait profiter de la circonstance pour réexaminer l'article 10 de l'arrêté royal du 20 juillet 1955 lequel, d'après des avis autorisés, est taxé d'incohérence ou heurte le bon sens.

bediende die sedert meer dan drie maanden te werk is gesteld, de wettelijke bezoldiging genieten bij ziekte of ongeval.

Hetzelfde lid ziet niet in waarom het contract op proef in verband wordt gebracht met het contract voor een bepaalde duur.

Deze bepaling is volgens hem absoluut onlogisch.

Een ander lid verklaart dat hij de basis van het ontwerp niet goed vat.

Hij vraagt of de praktische gevolgen ervan, evenals de weerslag op verschillend gebied degelijk werden onderzocht.

Hij is van oordeel dat de voorwaarden van een contract voor een bepaalde duur of voor een bepaalde onderneming totaal kunnen verschillen van die welke gelden voor een contract op proef of voor een contract voor onbepaalde duur. Hij verwondert er zich in elk geval over dat dit wetsontwerp met zoveel haast wordt behandeld.

Een ander lid vraagt waar artikel 2 van het ontwerp moet worden ingelast.

Hij is van oordeel dat praktisch niets wordt gewijzigd in de bepalingen van het koninklijk besluit van 20 Juli 1955.

Hij vraagt welke verplichtingen de werkgevers hebben in geval van schorsing, zoals bepaald in § 1 van artikel 12bis.

Opgemerkt wordt dat de tweede en derde paragraaf van hetzelfde artikel daarop een antwoord geven.

Aan de andere kant vraagt hij hoe de toestand er, in geval van schorsing van een contract voor een bepaalde duur, zal uitzien, indien de wettelijk bepaalde maandbezoldiging de looptijd van het contract overschrijdt. Hij is van oordeel dat men de werkgever geen verplichtingen buiten die duur mag opleggen.

De Minister merkt opnieuw op dat, blijkens de bespreking, de Kamercommissie de bediende met een contract van drie maanden en de bediende die voor een langere termijn of voor onbepaalde tijd is aangekomen, op voet van gelijkheid heeft willen plaatsen.

Een lid merkt op dat het wetsontwerp niets bepaalt met betrekking tot contracten van precies drie maanden.

In het wetsvoorstel van de h. Desruelles was deze klip omzeild, omdat daar stond : ten minste zes maanden; maar deze woorden werden vervangen door « minder dan drie maanden ».

Aangezien de contracten van juist drie maanden dus tussen beide bepalingen vallen, vraagt hij dat het departement de teksten zou herzien.

De Minister neemt deze opmerkingen aan en stemt in met het voorstel om het ontwerp opnieuw door het Departement te laten onderzoeken.

Nadat dit voorstel aangenomen is, vraagt hetzelfde lid aan de Minister of hij van deze gelegenheid geen gebruik kan maken om ook artikel 10 van het koninklijk besluit van 20 Juli 1955 te herzien, dat, naar het oordeel van gezaghebbende personen, onsamenhangend is en tegen het gezond verstand indruist.

M. le Ministre répond qu'il examinera la question.

Un autre commissaire demande également, en fonction de ce renvoi, de réexaminer le dernier alinéa de l'article 3 qui, à son avis, dans son libellé actuel créera des situations illogiques.

M. le Ministre répond favorablement à cette demande.

*
**

Suite à la décision précitée Monsieur le Ministre soumet à la Commission un nouvel article 3 libellé comme suit :

ART. 3.

Il est ajouté aux mêmes lois un article 12bis (nouveau) libellé comme suit :

« Article 12bis. — Lorsque l'engagement est fait pour une durée déterminée ou pour une entreprise déterminée, l'employé, occupé depuis trois mois au moins qui interrompt ses prestations par suite de maladie ou d'accident, a droit au paiement de la rémunération prévue par la convention pendant les trente premiers jours d'incapacité.

» Si l'incapacité a une durée de plus de nonante jours et que le terme fixé par la convention n'est pas expiré ou que l'entreprise faisant l'objet du contrat n'est pas réalisée, l'employeur peut, à tout moment, mettre fin au contrat moyennant indemnité. Celle-ci est égale à la rémunération qui restait à échoir jusqu'au terme convenu ou pendant le délai encore nécessaire à la réalisation de l'entreprise pour laquelle il a été engagé, avec un maximum de trois mois de rémunération et sous déduction de ce qui a été payé depuis le début de l'incapacité. »

Discussion des articles.

Les articles 1^{er} et 2 sont admis à l'unanimité.

L'article 3 amendé est également adopté à l'unanimité.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet et le rapport sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
M. REMSON.

Le Président,
A. MOULIN.

De Minister antwoordt dat hij deze zaak zal onderzoeken.

In verband met deze verwijzing vraagt een ander lid ook de laatste alinea van artikel 3 opnieuw te onderzoeken, daar de huidige tekst zijns inziens tot onlogische toestanden zal leiden.

De Minister zal dit verzoek inwilligen.

*
**

Ingevolge die beslissing legt de Minister aan de Commissie het nieuwe artikel 3 voor, luidende :

ART. 3.

Aan dezelfde wetten wordt een artikel 12bis (nieuw) toegevoegd, dat luidt als volgt :

« Artikel 12bis. — Wanneer de dienstbetrekking wordt aangegaan voor een bepaalde duur of voor een bepaalde onderneming, heeft de bediende die sedert minstens drie maanden tewerkgesteld is en zijn arbeidsprestaties onderbreekt ten gevolge van ziekte of ongeval, recht op de betaling der overeengekomen bezoldiging gedurende de eerste dertig dagen arbeidsongeschiktheid.

» Duurt de ongeschiktheid meer dan negentig dagen en zo de door de overeenkomst vastgestelde termijn niet verstreken is of de onderneming die het voorwerp uitmaakt van de overeenkomst, niet verwezenlijkt is, dan kan de werkgever te allen tijde, aan de overeenkomst een eind maken, mits vergoeding. Deze stemt overeen met de bezoldiging die nog verschuldigd is tot de overeengekomen vervaldag of tijdens de termijn die nog vereist is om de onderneming waarvoor hij aangeworven werd, te beëindigen, met een maximum van drie maanden bezoldiging en onder aftrek van wat sedert het begin der ongeschiktheid werd betaald. »

Artikelsgewijze behandeling.

De artikelen 1 en 2 worden eenparig aangenomen.

Het geamendeerde artikel 3 wordt ook bij eenparigheid aangenomen.

Dit is eveneens het geval voor artikel 4.

Het geheel van het ontwerp, alsmede dit verslag zijn met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
M. REMSON.

De Voorzitter,
A. MOULIN.

AMENDEMENT ADOPTE
PAR LA COMMISSION.

ART. 3.

Remplacer l'article 3 du projet par ce qui suit :

Il est ajouté aux mêmes lois un article 12bis (nouveau) libellé comme suit :

« Article 12bis. — Lorsque l'engagement est fait pour une durée déterminée ou pour une entreprise déterminée, l'employé, occupé dequis trois mois au moins qui interrompt ses prestations par suite de maladie ou d'accident, a droit au paiement de la rémunération prévue par la convention pendant les trente premiers jours d'incapacité.

» Si l'incapacité a une durée de plus de nonante jours et que le terme fixé par la convention n'est pas expiré ou que l'entreprise faisant l'objet du contrat n'est pas réalisée, l'employeur peut, à tout moment, mettre fin au contrat moyennant indemnité. Celle-ci est égale à la rémunération qui restait à échoir jusqu'au terme convenu ou pendant le délai encore nécessaire à la réalisation de l'entreprise pour laquelle il a été engagé, avec un maximum de trois mois de rémunération et sous déduction de ce qui a été payé depuis le début de l'incapacité. »

AMENDEMENT AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE.

ART. 3.

Artikel 3 van het ontwerp te vervangen als volgt :

Aan dezelfde wetten wordt een artikel 12bis (nieuw) toegevoegd, dat luidt als volgt :

« Artikel 12bis. — Wanneer de dienstbetrekking wordt aangegaan voor een bepaalde duur of voor een bepaalde onderneming, heeft de bediende die sedert tenminste drie maanden tewerkgesteld is en zijn arbeidsprestaties onderbreekt en gevolge van ziekte of ongeval, recht op de betaling der overeengekomen bezoldiging gedurende de eerste dertig dagen ongeschiktheid.

» Duurt de ongeschiktheid meer dan negentig dagen en zo de door de overeenkomst vastgestelde termijn niet verstreken is of de onderneming die het voorwerp uitmaakt van de overeenkomst, niet verwezenlijkt is, dan kan de werkgever te allen tijde aan de overeenkomst een eind maken, mits vergoeding. Deze stemt overeen met de bezoldiging die nog verschuldigd is tot de overeengekomen vervaldag of tijdens de termijn die nog vereist is om de onderneming waarvoor hij aangeworven werd, te beëindigen, met een maximum van drie manden bezoldiging en onder aftrekt van wat sedert het begin der ongeschiktheid werd betaald.»